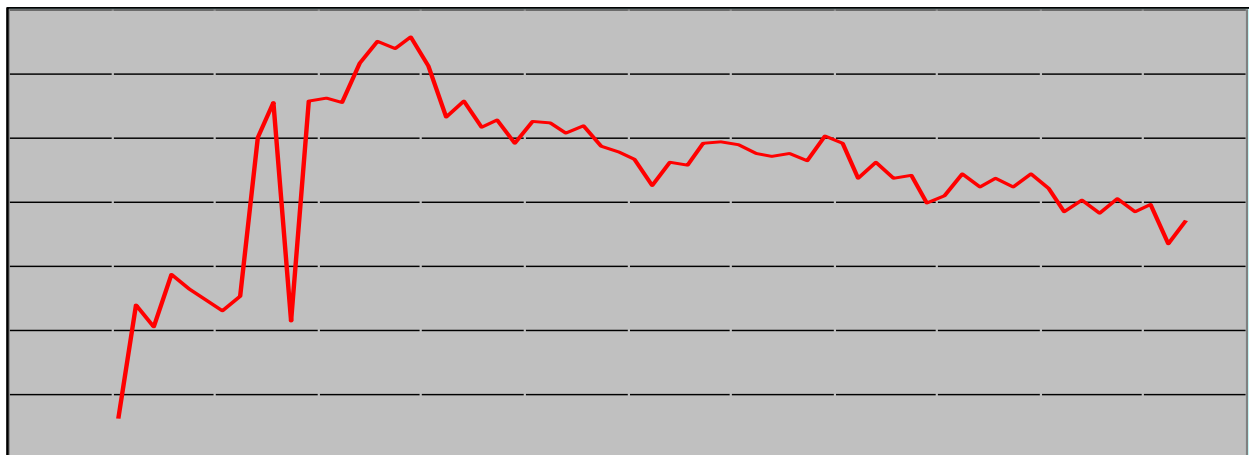


Republique du Tchad
Ministère de l'Economie et du Plan
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Études Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



PREMIER TRIMESTRE 2011

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU PREMIER TRIMESTRE 2011	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	6
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	6
IV - LE SECTEUR PETROLIER	7
IV.1- La production pétrolière	7
IV.2- Mise à la Consommation des hydrocarbures	8
V - LES FINANCES PUBLIQUES	9
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	9
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	10
VI – LA MONNAIE	10
VI.1 La situation monétaire	10

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BRENT	:	pétrole de référence sur le marché international
CEMAC	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FMI	:	Fonds Monétaire International
INSEED	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
INSEE	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
PIB	:	Produit Intérieur Brut
RGPHT	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
UE	:	Union Européenne
\$ US	:	Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU PREMIER TRIMESTRE 2011

Situation économique plutôt favorable

Au terme du premier 2011, l'environnement international se trouve favorable à l'économie nationale en raison des remontées des cours des matières premières notamment du pétrole qui semble amorcer une évolution durable à la hausse si on ajoute à cela le maintien à un élevé du cours du dollar, la situation financière du pays pourrait s'améliorer significativement.

La conjoncture nationale du premier trimestre de 2011 est marquée par une contraction de l'activité économique, en particulier dans l'industrie extractive et l'énergie.

Dans le secteur réel, la production agricole enregistre globalement une forte augmentation de 67% du fait d'une part de la bonne pluviométrie relevée dans toutes les zones de production, du renforcement des paysans en matériels agricoles, de la situation phytosanitaire globalement calme et, d'autre part, de la hausse des surfaces emblavées et de la bonne évolution des cultures.

Sur le front de l'inflation, les tensions sont demeurées contenues en raison des bonnes récoltes agricoles de la campagne 2010/2011 et des mesures gouvernementales en faveur de la stabilisation des prix des produits alimentaires.

Au niveau du secteur industriel, la production s'est dégradée (-3%) par rapport au quatrième trimestre 2010 (+4%). Cette dégradation touche presque toutes les branches.

Sur le plan des finances publiques, les recettes budgétaires recouvrées au titre du premier trimestre 2011 sont évaluées à 109,84 milliards de FCA dont 44,783 au titre des recettes fiscales et 65,057 des recettes non fiscales soit 9% de réalisation par rapport à un objectif annuel de 1170,191 milliards pour le budget 2011. Les dépenses quant à elles, sont évaluées à 206,902 milliards à fin mars 2011 soit un taux d'exécution de 18% par rapport un objectif annuel de 1131,927 milliards pour le budget 2011.

A fin décembre 2010, on enregistre une progression d'ensemble des principaux agrégats monétaires: 26% pour la masse monétaire, 27,3% pour les avoirs extérieurs nets, 69,2% pour les créances nettes sur l'Etat et 19,5% pour les crédits à l'économie. Ces évolutions reflètent le dynamisme global de l'économie tchadienne.

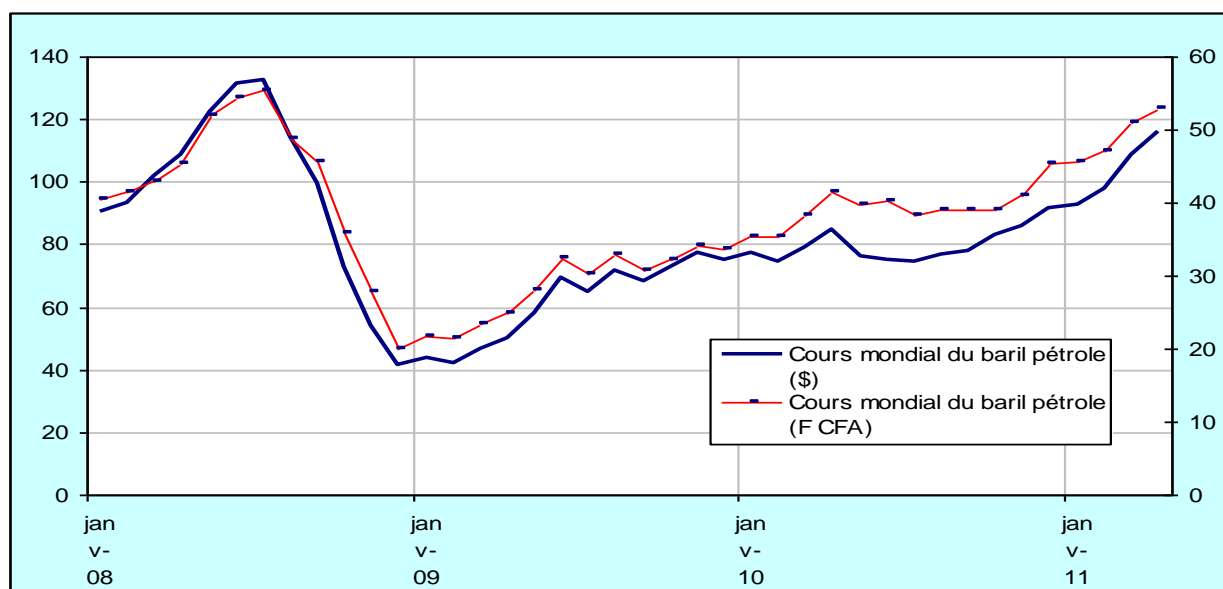
I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : Poursuite de la reprise sous fond des tensions inflationnistes

La conjoncture mondiale au cours du premier trimestre 2011 est marquée par les catastrophes naturelles au Japon qui devraient, en raison des interconnexions entre les économies, avoir des répercussions non négligeables sur les principales économies, et par l'envolée des cours du baril de pétrole qui semblent amorcer une évolution durable à la hausse (107 dollars pour le WTI et 117 dollars pour le Brent au 31 mars 2011). L'inflation au niveau mondial atteindrait 4,5% en moyenne en 2011, contre 3,7% en

2010 et 2,5% en 2009. Cette remontée, qui concerne les économies aussi bien avancées qu'émergentes, est imputable à l'évolution à la hausse du prix des matières premières et des denrées alimentaires. Dans les différentes zones, il est à relever la poursuite de la reprise sauf au Japon à cause des répercussions de la catastrophe sur l'économie. En effet, selon l'OCDE, la croissance économique du Japon serait de 0,8% en 2011 contre une estimation initiale de 1,7%.

Figure 1 : Evolution du prix du pétrole brut



Source : Afristat

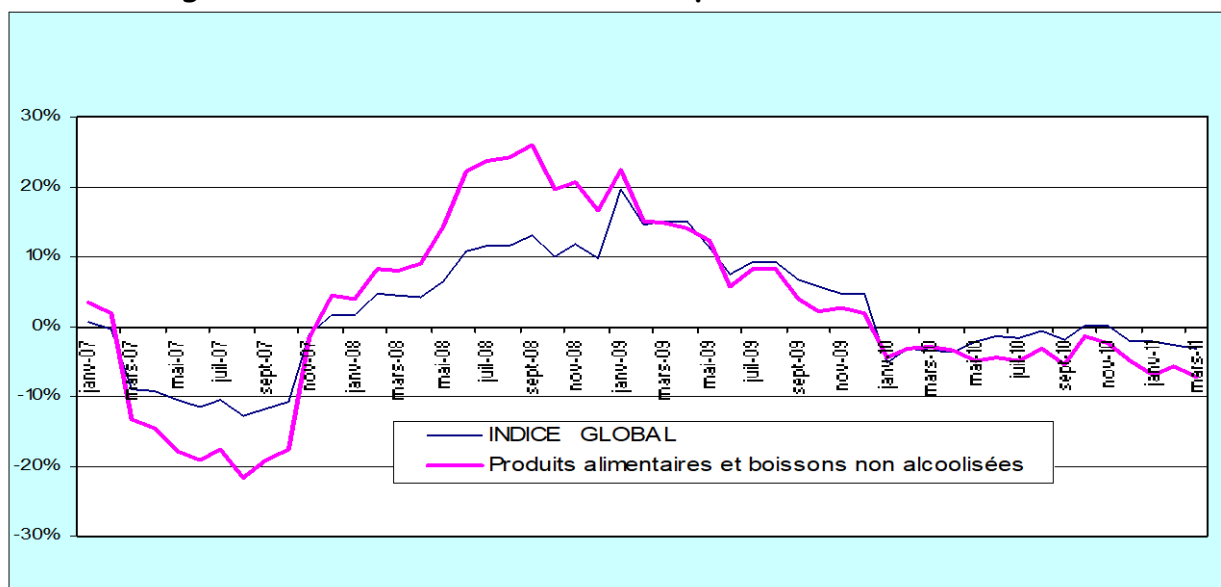
II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

Atténuation des tensions inflationnistes

Au premier trimestre 2011, le niveau de l'IHPC continue de baisser. En effet, son niveau record de 121,3 points a été observé en Août 2010, depuis, il observe une baisse continue pour revenir à 111,1 points en mars 2011. Cette tendance baissière des prix à

la consommation provient essentiellement de deux postes, à savoir les produits alimentaires et boissons non alcoolisées, puis l'enseignement. Le taux d'inflation à fin mars est de -1,8% contre 5% au mois de mars 2010.

Figure2 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Ralentissement de l'activité industrielle

L'activité industrielle a enregistré un ralentissement pendant ce premier trimestre 2011. En effet, l'indice de la production industrielle s'est replié en glissement annuel de 6% au premier trimestre 2011, après un bon significatif de 4% relevé au trimestre précédent. Cette situation est dictée essentiellement par la

contre performance des principales branches. En effet, durant cette période, la branche extractive a enregistré une baisse de 5% malgré la bonne tenue des activités au niveau de l'extraction du gravier (+20%), 12% pour la branche industrie alimentaire et enfin, 15% pour l'énergie.

Figure3: Evolution de l'indice d'ensemble

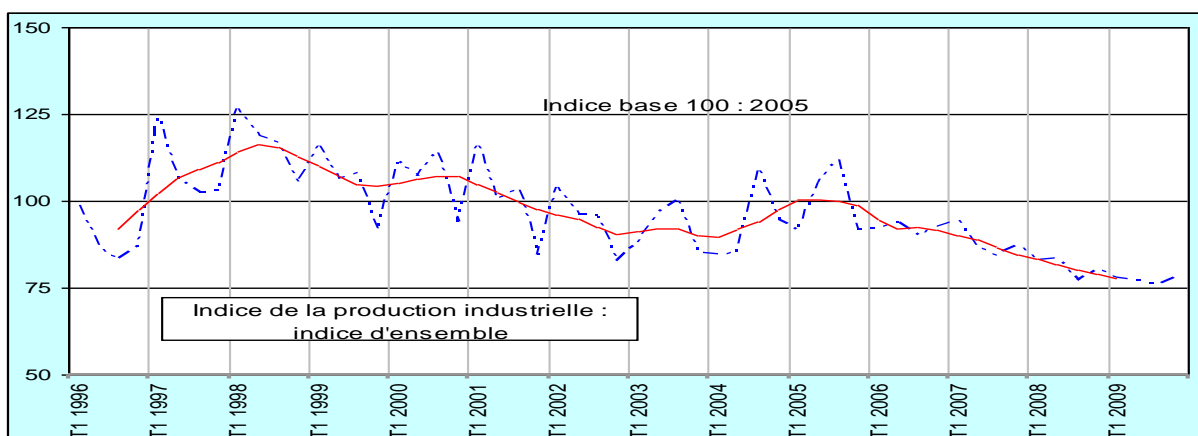
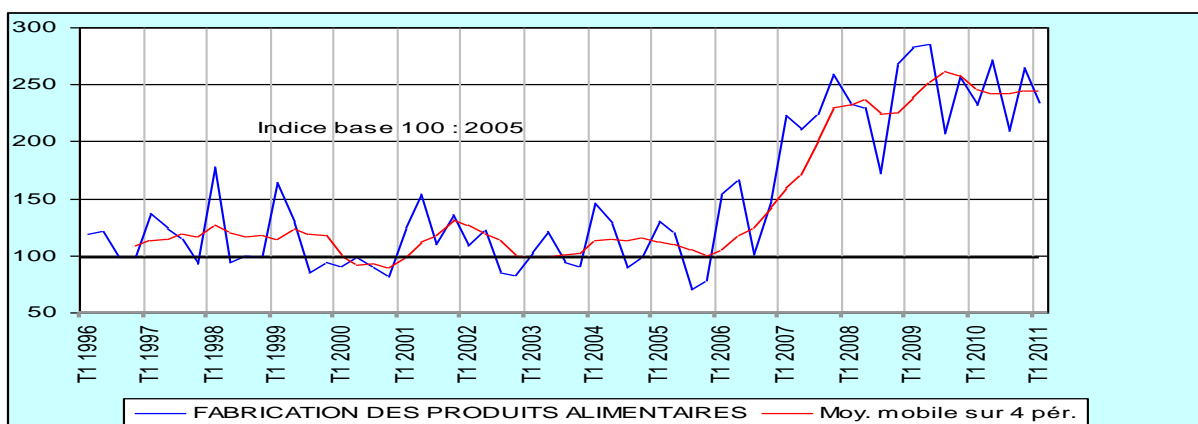


Figure4: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires

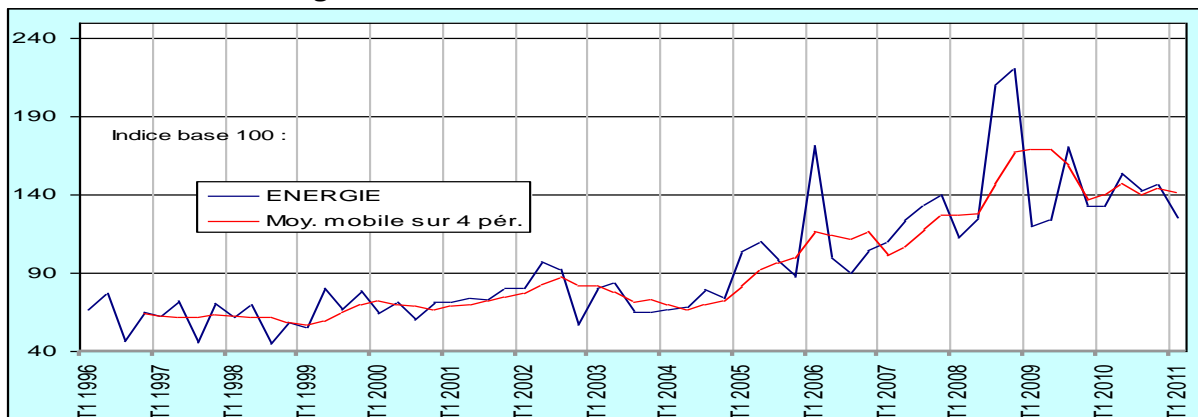


Au regard de l'allure de la courbe de tendance, en début d'année 2011, la branche énergie continuera à évoluer à la baisse en raison des

problèmes que rencontre en ce moment l'unité de production d'électricité malgré les

investissements effectués sur le réseau.

Figure5: Evolution de l'indice de l'énergie



Source : INSEED

IV. LE SECTEUR PETROLIER

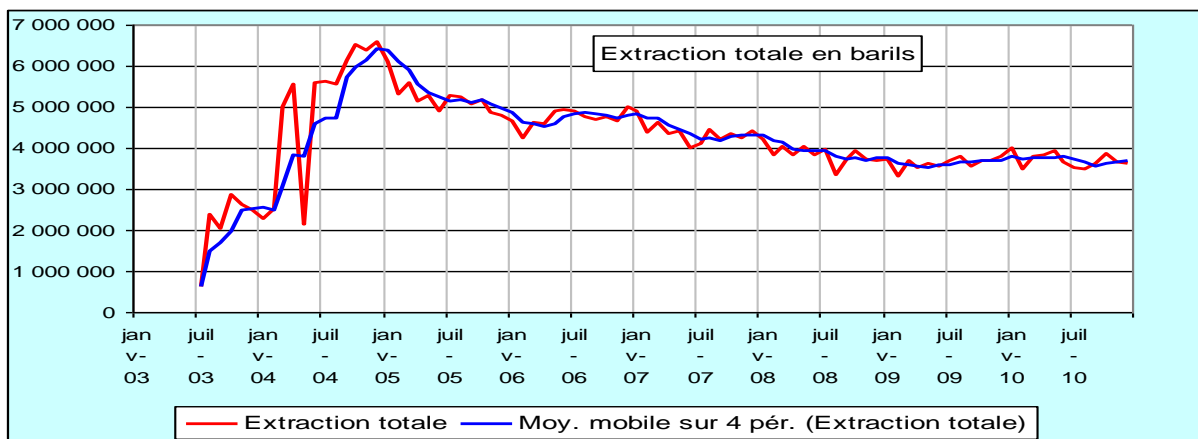
Baisse de la production

Au premier trimestre 2011, la production pétrolière a amorcé une tendance baissière tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. Cette baisse est de 4% et 5% respectivement en variation trimestrielle et en glissement annuel. Cependant, comparée à la même période de 2009, la production reste stable. En outre, cette baisse est

plus accentuée si on rapproche cette production à celle de même période de 2008 (-11%).

Pour ce qui de l'avenir immédiat, la production pétrolière devrait renouer avec une pente haussière grâce aux efforts de développement entrepris par le consortium pétrolier.

Figure6: Evolution de la production



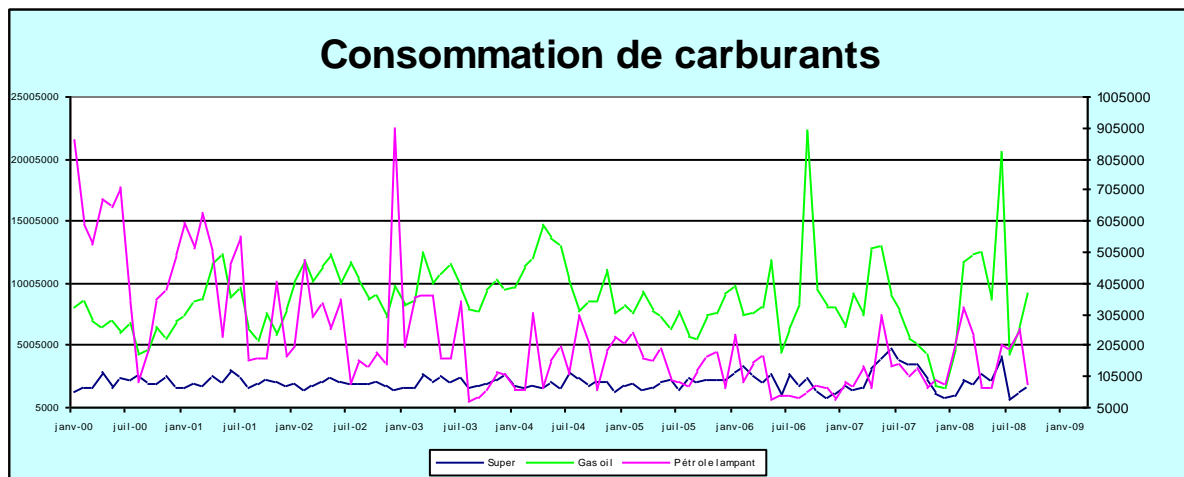
Source : Ministère du pétrole

IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures

Le volume de la consommation des hydrocarbures a fortement diminué ce premier trimestre 2011. Cette baisse trouverait son origine dans la succession des deux élections qui ont impacté sérieusement l'activité économique. Cependant, il est à relever que cette baisse est restée limitée pour le gasoil qui voit sa consommation repliée de 3% sur la période. En revanche, en glissement

annuel, une hausse est observée pour le gasoil et le super respectivement de 5% et 56%. Le pétrole lampant accuse une forte baisse de 48% sur la période. Cela proviendrait d'une demande plus forte des ménages en gaz butane en compensation au charbon de bois après la mesure d'interdiction et à l'encouragement par le Gouvernement.

Figure7: Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures (Milliers de litres)



Source : Fiscalité pétrolière

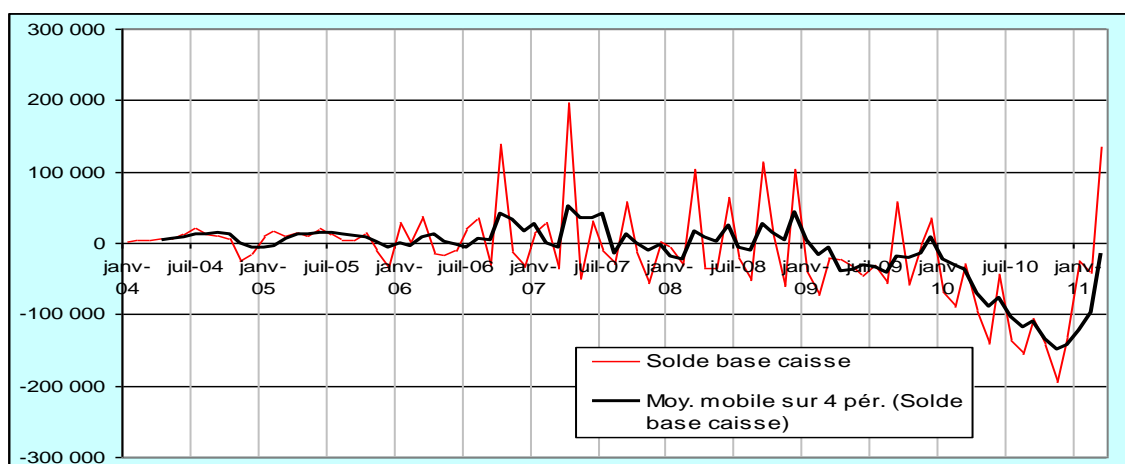
V-LES FINANCES PUBLIQUES

V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

Les recettes recouvrées au titre du premier trimestre 2011 au niveau des régies financières sont évaluées à 109,84 milliards de FCA dont 44,783 milliards des recettes fiscales et 65,057 des recettes non fiscales, soit 9% d'exécution par rapport à un objectif de 1170,191 milliards pour le budget 2011. Si on compare ce niveau d'exécution à la même période il y a un an, on relève une baisse de 40%. Cette évolution est imputable au non

recouvrement des recettes pétrolières notamment l'Impôt sur les bénéfices des Sociétés pétrolières au premier trimestre 2011. Les dépenses quant à elles, sont évaluées à 206,902 milliards à fin mars 2011 soit un taux d'exécution de 18%. Par rapport à la même période de 2010, on note un bond de 243% qui pourrait avoir pour origine les festivités du cinquantième.

Figure8: Evolution du solde base caisse



Source : Direction du Trésor

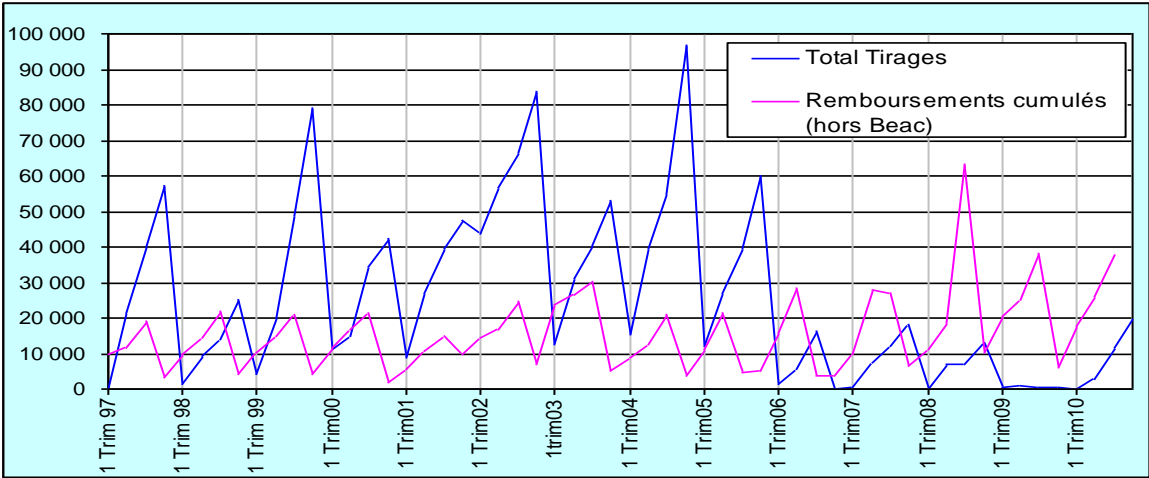
V.2 Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 820,070 milliards de FCFA à fin mars 2011 est en hausse de 7% en glissement annuel, alors qu'il est en baisse de 1% en comparaison avec son niveau de fin décembre. Les tirages ont considérablement diminué sur le trimestre pour descendre à 2,540

milliards contre 20,04 milliards à fin décembre 2010 soit une baisse de 84%. Cette baisse se justifie par les difficultés de mobilisation de financement extérieur et la lenteur administrative relative à l'accusé de réception des avis de décaissement (DE). Le remboursement effectué à fin mars 2011 est de 5,953 milliards

soit un niveau en baisse de 84% par rapport à fin décembre 2010.

Figure 9 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

A fin décembre 2010, on enregistre une progression d'ensemble des principaux agrégats monétaires: 26% pour la masse monétaire, 27,3% pour les avoirs extérieurs nets, 69,2%

pour les créances nettes sur l'Etat et 19,5% pour les crédits à l'économie. Ces évolutions reflètent le dynamisme global de l'économie tchadienne.

Tableau1: Evolution de la situation monétaire.

	Déc. 2007	Déc. 2008	Déc. 2009	Déc. 2010	Déc.10/ Déc.09
1. AVOIRS EXTERIEURS	411985	622155	237539	302444	27,3
2. CREDIT INTERIEUR NET	6981	-70608	266197	348981	31,1
* Créances nettes sur l'Etat	-119093	-248614	62117	105113	69,2
* Crédits à l'économie	126074	178006	204080	243868	19,5
3. MASSE MONETAIRE	379632	499484	476084	600050	26,0
4. AUTRES RESSOURCES	39334	52063	27652	51375	85,8
TOTAL : Ressources= Emplois	418966	551547	503736	651425	29,3

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **IBRAHIM ABAKAR**, Responsable Répertoire et statistiques d'entreprise ;
- **YOUSOUF IBN ALI**, Cadre au Département des Synthèses et Statistiques Economiques
- **REMADJI MADJADINA**, Responsable des prévisions macroéconomiques

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13
Email : inseed@intnet.td
Site Internet : www.inseed-tchad.org**